65. Le canton d'Appenzell.

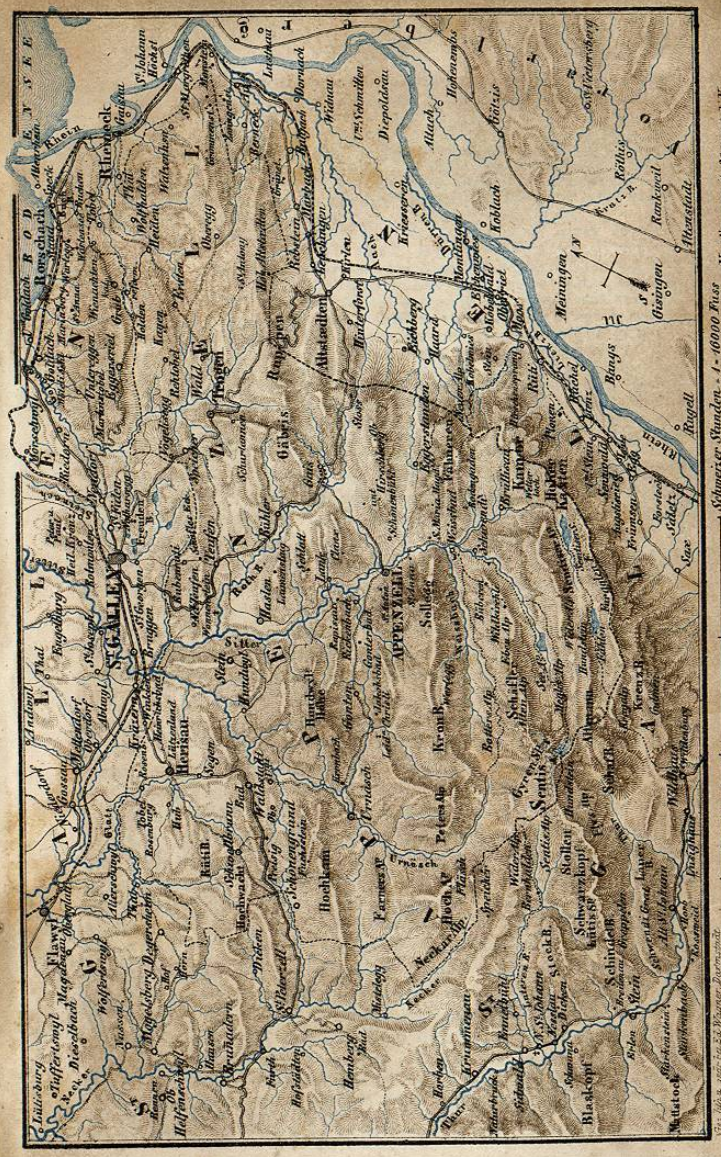
Heiden, Gais, Weissbad, Wildkirchli, Hohekasten, Sentis.

Trois journées très intéressantes; 1) de Rorschach à Heiden 2½ h.; par le Kaien à Trogen 2½ h.; par le Gäbris à Gais 2 h.; total 7 h. — 2) de Gais à Appenzell 1 h., Weissbad ¾ h., Wildkirchli et Ebenalp 2 h.: retour à *Weissbad* 1½ h., Appenzell ¾ h.; total 6 h. — 3) d'Appenzell par Gais à Altstädten dans le Rheinthal 3 h., ou par Teufen à St-Gall 4 h. — Une diligence va chaque jour de St-Gall à Altstädten en 3 h. par *Speicher*, *Trogen* et le *Ruppen*; retour le lendemain. Ce trajet offre quelques beaux points de vue et couronne dignement un séjour dans l'Appenzell, pourvu que le Rheinthal entre dans le plan de route du voyageur. — Voit. à 1 cheval de St-Gall à Gais, Weissbad et retour 12 fr.; de Rorschach à Heiden 12 fr.

Le **canton d'Appenzell** a été longtemps en dehors de la grande route des touristes, et en conséquence, peu visité. Il n'en est plus de même, depuis que les chemins de fer allemands aboutissent au lac de Constance, et que les bateaux à vapeur (p. 21) amènent sur la rive suisse une foule de voyageurs, surtout de l'Allemagne méridionale. Ce pays n'a cependant pas encore à souffrir de l'inondation de touristes qui féconde matériellement l'Oberland bernois, mais lui est si funeste au point de vue moral. Aucune contrée de la Suisse n'offre, si près de l'Allemagne, une occasion plus favorable de se faire en peu de jours une idée de l'attrait du sol suisse: on trouve ici à la fois le plus grand lac de la Suisse, une végétation méridionale, une très grande activité industrielle, des campagnes très peuplées, les plus riches pâturages, le plus beau bétail, de hautes cimes blanches et même un glacier au Sentis. En fait de paysages, *Heiden*, *St-Antoni*, *Wildkirchli*, *Ebenalp* et *Hohekasten* sont des perles.

Le canton d'Appenzell est entièrement enclavé par celui de St-Gall; les guerres de religion de 1597, l'ont divisé en deux demi-cantons, *Rhodes extérieures* et *intérieures*. Les Rhodes intérieures (7 l. carrées sont exclusivement catholiques et habitées par une population de pâtres) avant 1848 elles ne toléraient aucun habitant qui ne fût catholique, et même elles ne donnaient pas de permis d'établissement à un catholique qui n'était pas né dans le canton même. La constitution fédérale de 1848 a levé ces obstacles en principe, mais en fait, il y a peu de changements à l'ancien état de choses. Le nombre des habitants est de 11,272, parmi lesquels 42 protestants seulement. Les Rhodes extérieures (10 lieues carrées) ont 43,621 hab. protestants et 875 catholiques; un quart de la population s'occupe de la fabrication d'étoffes de coton ou de soie, surtout pour le compte de maisons de St-Gall. Le fonctionnaire public le mieux payé reçoit 200 fr. par an. Assemblée du peuple (p. 64) le dernier dimanche d'avril, les jours pairs à Trogen, les jours impairs à Hundwyl; tout Appenzellois âgé de plus de 18 ans doit y assister sous peine de 10 fr. d'amende: près de 12,000 personnes y prennent part.

Le contraste de genre de vie, de moeurs et de vêtements dans ces deux moitiés de canton est surprenant. Dans les Rhodes extérieures, grande activité, aisance, luxe même, surtout dans les habitations; presque chaque maison a son métier à tisser et ses brodeuses, dont les doigts de fée produisent ces admirables broderies qui ont excité à un si haut point la surprise aux expositions de Londres et de Paris. Ici l'élève du bétail n'est qu'un accessoire. Dans les Rhodes intérieures, un peuple simple de bergers, habitant des maisonnettes ou des cabanes pour la plupart éparses; c'est une population „rude, forte, pieuse et droite" comme le disait *Mérian* en 1650; le costume est pittoresque, culotte noire, gilet rouge, manches de chemise courtes et calotte rouge. Le costume des femmes est



aussi très pittoresque; elles s'occupent pareillement de broderies. L'élève du bétail et la confection du fromage sont l'industrie principale; les prairies qui entourent Appenzell sont les plus belles du pays; l'arpent vaut 2000 francs.

L'Appenzellois est grand ami des exercices du corps et excellent tireur. Il consacre à ses délassements favoris une partie des jours fériés. Fêtes des lutteurs v. Introd. XIV. Le chant des vachers et vachères est très gracieux; mais la langue en est très difficile, même pour celui qui est familiarisé avec l'allemand suisse.

Le canton d'Appenzell possède cinq établissements de **cures de petit-lait** très fréquentés: Gais, Weissbad, Heiden, Gonten, Urnäsch. On prépare le petit-lait de chèvre sur les Alpes du Sentis: le lait est cuit, et la séparation du petit-lait s'opère au moyen d'une substance animale. Ce petit-lait (*Schotten*) ainsi préparé est une substance d'un jaune-verdâtre, sucrée, claire, demi-transparente, entièrement isolée de la substance caséique; 3 pots de lait donnent 1 livre de fromage et 2 pots de petit-lait. L'opération se fait la nuit. De grand matin les vachers portent sur leur dos le petit-lait tout chaud dans les localités indiquées ci-dessus. Les entrepreneurs (4 à 6 paysans), nourrissent environ 500 chèvres sur le Sentis; ils achètent même ailleurs le lait de chèvre à 20c. le pot, et reçoivent des aubergistes de Gais, Weissbad etc. 30 c. par pot de petit-lait; ces derniers le font payer 60 à 80 c. à leurs hôtes. L'opération du petit lait terminée, le fromage est préparé sur le Sentis à la manière ordinaire.

L'excursion indiquée p. 228 a son point de départ à **Rorschach** (1225′) (p. 225). Omnibus chaque jour de Rorschach à Heiden en 2 h. pour 3 fr. Un large chemin part de la route du Rhin, s'élève par une pente douce jusqu'à la ***Wienachter Eck** (1½ l.; tout près l'aub. *Landegg*, connue par son bon vin du marquisat); on a constamment la vue du lac, mais surtout depuis la saillie de rocher qui est un peu à g. du chemin. Ici la route, faisant un angle droit, passe près des *carrières de Wienacht*, couches régulières de grès exploitées depuis des siècles; les produits en sont expédiés jusqu'en Hollande. Arrivée sur la hauteur, la route la longe, passe par *Katholisch-* et *Reformirt-Grub* (2475′) et arrive à (1 l.) *Heiden*. Quand on va au Kaien, on ne passe pas par Heiden, mais au delà de l'église de Reformirt-Grub on prend à dr. en se dirigeant directement contre le Kaien; le chemin ne peut manquer.

Heiden (2496′), village entièrement reconstruit depuis l'incendie de 1848, dans une situation riante et abritée, au milieu de vertes prairies. Il a un certain nombre de jolies maisons et 2500 hab. réf. En été il est très fréquenté pour des cures de petit-lait, depuis l'établissement du grand et bon hôtel **Freihof*, en même temps brasserie: ch. 1½, pour les pensionnaires 7 à 12 fr. p. semaine, déj. 1, d. s. v. 2, petit-lait 80 c. p. jour, bain de petit-lait 5 à 6 fr. **Löwe*, plus petit, mais propre, prix modérés; *Krone*, *Linde*. Par sa situation salubre, ses établissements, le sans-gêne des hôtes, Heiden mérite d'être en première ligne parmi les localités où l'on va remettre sa santé. Eau minérale. Sur la tour de la nouvelle église, bonne lunette, magnifique panorama. (Diligence pour St-Gall en 2 h.; 2 fois par jour.)

De la chapelle ***St-Antoni** (3411′), 1½ l. S. de Heiden, sur le chemin de (1 l.) *Altstädten*, vue renommée sur le Rheinthal (avantage que n'a pas la vue du Kaien), Bregenz, Lindau, une partie du lac de Constance, et sur les montagnes du Vorarlberg et du Tyrol.

On gravit souvent le *Kaien*, $1^1/_4$ l. SO. de Heiden; on a, si l'on veut, un guide pour $1^1/_2$ fr. Une fois dans le chemin, on ne peut guère s'égarer; il est large et monte insensiblement; à 35 m. de Heiden, ne pas suivre le large chemin qui va dans la forêt, mais monter à dr. dans la direction de quelques maisons; au bout de 10 m. on entre dans la forêt de sapins; le chemin est un peu escarpé; on se trouve ensuite sur un pâturage dégagé où sont des chalets; gravir enfin une dernière petite éminence (25 m.), le ***Kaien** (3442′). La vue y embrasse une grande partie du lac de Constance et du canton de Thurgovie, l'embouchure du Rhin et de la Bregenzer-Ache, les montagnes du Vorarlberg et de Liechtenstein; et dans le lointain, au SE., la chaîne blanche du Scesaplana. Au S. coup d'œil caractéristique sur le pays d'Appenzell, le Kamor, les cinq pointes du Hohekasten, les 2 aiguilles de l'Altmann, les neiges du Sentis; un peu en arrière, le Tödi; plus loin, les cimes des Kurfirsten; au premier plan les prairies boisées des jolis villages de Wald, Trogen et Speicher; à g., le Gäbris par delà Trogen (v. plus bas); à dr. Vögliseck (p. 233) près de Speicher; à g. au delà de Speicher et dans le lointain, le Rigi et les cimes du Pilate.

Le Kaien est à $1^1/_2$ l. de Speicher et $2^1/_2$ de St-Gall. *Trogen* paraît si près, malgré son éloignement qu'on le croirait à une portée de fusil. Le chemin descend à dr. par *Rehtobel*; de l'autre côté on voit au fond dans la gorge de la forêt la route de Trogen. En bas près du pont, le cabaret „au Goldach".

Trogen (2786′) *(Schäfle)* est le siége du gouvernement du canton d'Appenzell (Rhodes extérieures); rien de remarquable.

Le sentier qui mène à Gais (2 h.) par le Gäbris, quitte la grand'route et monte immédiatement; 10 m. poteau; à dr., route de *Gais* par *Bühler*; 30 m. poteau, prendre à g. Le Sentis et l'Altmann se montrent bientôt. Rester sur des pâturages jusqu'à une forêt de sapins qu'on traverse sur un large chemin. 40 m. poteau indiquant la direction de Trogen et Speicher, celle de Gais et celle de l'auberge du Gäbris, distance de 5 m. La nouvelle auberge à dr. du chemin est bien préférable. Le plus haut point du **Gäbris** (3856′) est près d'une perche servant de signal, à 10 m. au-dessus du poteau; mais comme la vue est presque fermée de trois côtés et que, sur le quatrième, on peut voir la chaîne du Sentis tout aussi bien depuis le chemin que du sommet, on peut s'épargner ce détour de $^1/_2$ h. Cette vue ressemble, au surplus, à celle du Kaien. On voit Gais dans le fond, mais on n'y arrive qu'après une descente assez pénible de $^3/_4$ d'h. Des poteaux, placés à divers endroits, indiquent le chemin aux voyageurs qui viennent de Gais.

Gais (2875′), village réformé d'environ 50 jolies maisons, au milieu de verts pâturages, dans une contrée presque dépouillée d'arbres; c'est le plus ancien et le plus renommé des

établissements appenzellois pour cures de petit-lait; il y a plus d'étiquette à Gais qu'à Heiden et au Weissbad. Les trois hôtels, **Ochs*, **Krone*, et **Lamm* sont sur une grande place près de l'église. Prix du Bœuf (Ochs) ch. $1^1/_2$ à 2, déj. 1, d. s. v. $2^1/_4$, s. $^1/_2$, petit-lait 80 c. par jour; dans le bas un cabinet de lecture. Au fort de la saison, les hôtels sont souvent combles; les hôtes du Bœuf sont pour la plupart des Anglais et des Français. (*Diligence* pour St-Gall, v. p. 232.)

De Gais à Appenzell (1 l.), grand'route, verts pâturages sans ombre. **Appenzell** (2404′) (**Hecht*, ch. $1^1/_2$, déj. 1, d. 2, fort bien tenu; les hôtes de Gais, Weissbad et Gonten (1 l. O.) y vont beaucoup; *Löwe*) est devenu de nos jours un lieu de cure très vanté, grâce surtout à son bon hôtel. Bien que chef-lieu des Rhodes intérieures, Appenzell n'est qu'un grand village sur la *Sitter*, avec des maisons de bois pour la plupart anciennes et deux cloîtres; autrefois résidence d'été des abbés de St-Gall *(Abtenzelle, Abbatis cella)*. L'ancienne *église* a été restaurée (1824—1826), l'intérieur renferme des copies de bannières et de drapeaux conquis au 15e siècle par les Appenzellois. Le *charnier* est dans le genre de celui de la p. 39. (*Diligence* de St-Gall, v. p. 232.)

Appenzell n'est pour le touriste qu'un lieu de passage conduisant (45 m. SE.) au **Weissbad** (2524′), agréablement situé à la base N. du *Kamor*, de l'*Hohekasten* et du *Sentis*; ce séjour de santé est très fréquenté, l'hôtel est tenu dans un bon genre bourgeois (ch. $1^1/_2$, déj. $^3/_4$, d. 2, soup. $1^1/_4$).

L'excursion la plus ordinaire depuis le Weissbad est celle du ***Wildkirchli** (4615′), ermitage fondé en 1656 et consacré à St-Michel, il est maintenant fermé. Il est à $1^3/_4$ l. S. de Weissbad, dans une grotte naturelle ouvrant sur un rocher à pic de 220′; on y parvient au moyen d'un échafaudage de bois. Comme il est facile de s'égarer, il vaut mieux prendre un guide ($1^1/_2$ fr.). A la base du rocher se trouve l'auberge modérée de l'*Aescher*. Au jour de fête de l'ange gardien (commencement de juillet) et à la St-Michel, on célèbre un service solennel au Wildkirchli, et la grotte (dont la voûte est remarquable) et l'Ebenalp se remplissent alors de visiteurs. La vue sur le lac de Constance, la Souabe et la Bavière est fort belle.

Une galerie de 150′, fermée à l'O. par une porte, traverse les rocs calcaires; de là on suit un sentier étroit et escarpé conduisant en 15 m. à l'**Ebenalp** (4925′), extrémité N. de la chaîne de l'*Alpstein*. Cette alpe est riche en végétaux de la plus grande variété; elle offre un magnifique panorama sur le lac de Constance, le Sentis, le Kamor, l'Altmann et les Kurfirsten. Qui veut éviter le dit sentier laisse à g, en montant, le chemin du Wildkirchli, et prend à dr. un sentier qui le conduit assez commodément à l'Ebenalp à travers une forêt.

Le chemin direct du Weissbad dans le Rheinthal (5 h.) passe au SE. par ($^1/_2$ l.) *Brüllisau* (2872′) (Krone, auberge rustique supportable):

devant l'église suivre le chemin pavé, passer devant la première maison en se dirigeant sur la première grange; puis monter immédiatement par des prairies (en allant tout droit contre l'auberge qu'on voit de loin et qui est au pied du Kamor) jusqu'au dernier groupe de maisons 1/2 h.; de là toujours tout droit, non pas par le sentier battu, mais traverser une haie à dr. et aller jusqu'à l'auberge 1/2 h. (jusqu'ici chemin pour chevaux), assez bonne, quelques lits, une petite collection de pétrifications. De l'auberge 1 h. de montée rapide, par un sentier étroit jusqu'au sommet du **Hohekasten** (5538') qui avec le **Kamor** (5393') à 15 m. N. dominent à pic le Rheinthal. Vue étendue sur le lac de Constance vers la Souabe, sur le Rheinthal, les trois chaînes de montagnes appenzelloises, le Sentis au premier plan, puis sur les Alpes du Vorarlberg et des Grisons. Ces montagnes calcaires séparent le pays d'Appenzell du Rheinthal. La descente dans la direction de Sennwald (2 h.) est très pénible; le chemin est difficile, ne convient qu'à de bons jarrets et à une tête libre, et exige un guide pour la première moitié.

Le chemin le plus commode est la *grand'route de Gais à Altstädten* (2 l.); plate pendant 1/2 h.; puis, à l'endroit où la nouvelle route qui tourne la montagne, se sépare de l'ancien chemin, elle descend sans interruption. L'ancien chemin, plus court pour le piéton et offrant une plus belle vue, passe par le (1/4 d'h.) ***Stoss** (2928'), chapelle (et auberge) au sommet du passage; vue renommée sur le Rheinthal, le Vorarlberg, les Grisons; cet endroit est plus renommé encore par la victoire que 400 Appenzellois commandés par le comte Rodolphe de Werdenberg y remportèrent le 17 juillet 1405 sur 3000 hommes de l'armée de l'archiduc Frédéric et de l'abbé de St-Gall. L'ancien chemin rejoint bientôt la nouvelle route au-dessus du Stoss.

La *diligence d'Appenzell à St-Gall* (2 fois par jour, d'Appenzell à St-Gall, en 2 1/2 h., retour en 3 h., coupé 2 fr., intér. 2 1/2, omnibus 2 fr.), passe à (1 l.) *Gais* (p. 230), traverse le *Röthibach*, limite des Rhodes intérieures et extérieures, passe à (1/2 l.) **Bühler** (2567'), et à (3/4) **Teufen** (2573') (**Hecht*, **Linde*, aussi cures de petit-lait), deux riches villages de fabrique; après avoir traversé des prairies et des forêts, elle arrive à (2 l.) *St-Gall.*

Le *sentier* de Teufen à St-Gall (1 1/4 h.) quitte la grand'route près du Hecht, monte immédiatement jusqu'au (1/2 h.) *Schäfle's Eck* (aub.) et redescend à (1/2 h.) *St-George*, où il rejoint la route de (1/2 h.) *St-Gall.* La cime de la montagne, qui est à 10 m. O. du *Schäfle's Eck* est un point très fréquenté, surtout par les St-Gallois, et nommé ***Frölichseck**, depuis que M. le pharmacien Frölich y a fait construire une bonne auberge. La vue en est fort belle; au premier plan, Teufen et la verte vallée semée d'habitations, les montagnes d'Appenzell (p. 230), à g. le Fähneren, le plus rapproché, puis le Kamor, le Hohekasten; à peu près au milieu de la chaîne, à la limite des neiges, la verte Ebenalp; plus à dr., l'Altmann et le Sentis avec ses champs de neige; tout auprès, mais dans le lointain, le Glärnisch et la cime élancée du Speer. A l'O. se montrent, comme sur une carte, le chemin de fer et la route de Wyl sur une longueur de 6 l.; au N., coin du lac de Constance.

En suivant l'arête de la montagne depuis le Schäfle's Eck, on arrive en 1 1/2 h. à ***Vögliseck** (2961'): marcher constamment en ligne droite jusqu'à une colline qu'on gravit en prenant un pin pour direction; plus loin, au sortir de la forêt, on aperçoit Trogen et Speicher qui semblent ne former qu'une seule localité; derrière Speicher s'élève insensiblement le Kaien (p. 230). La vue embrasse le lac de Constance et les prairies magnifiques et animées de Speicher et de Trogen, une partie des montagnes du Vorarlberg et quelques-unes des cimes appenzelloises. L'aub. (**Taube*, ch. 1 fr., déj. 80 c.) est bonne, et le vin de Schaffhouse ou de Winterthur excellent. On y trouve une bonne lunette. St-Gall est à 1 l. d'ici; il faut toujours descendre.

Plus près de St-Gall, à 1/2 l. et en vue de Vögliseck, se trouve un autre point aussi très fréquenté et renommé: le ***Freudenberg** (2724'), avec bonne auberge (bonne lunette); on y a devant soi la ville de St-Gall et ses environs parsemés d'habitations, plus loin le lac de Constance. Par la route, St-Gall est à 3/4 l., par le sentier, à 1/2 l. A mi-hauteur, quelques grands étangs où l'on peut se baigner. On préfère la vue du Freudenberg à celle du Vögliseck.

L'ascension du **Sentis** (7709'), montagne la plus haute du canton d'Appenzell, se fait le mieux du Weissbad (guide 3 fr. par jour). Le sentier passe par la Schwändi (auberge chez Catherine), la Seealp et la Meglisalp (4556') 3 h.; dans un chalet, café, pain et beurre; au besoin on peut y passer la nuit sur le foin. De là encore 3 1/2 à 4 h. de marche jusqu'à la cime S. de la montagne, le Sentis proprement dit ou le haut Mesmer. On va longtemps sur la neige, qui est plus ou moins abondante, suivant la chaleur de l'été; en 1850, p. ex. il fallait marcher sur la neige le long de pentes escarpées pendant 2 h. Sur le sommet une chétive cabane. La pyramide de pierre portait une croix, à l'époque où Napoléon avait converti les cantons de St-Gall et d'Appenzell en un *canton du Sentis*. La vue s'étend au loin sur la Suisse NE. et E., sur le lac de Constance, la Souabe et la Bavière, sur les montagnes du Tyrol, des Grisons et des petits cantons, sur les Alpes de Glaris et de Berne. La cime N., séparée de la cime S. par un petit glacier, s'appelle Gyrenspitz ou Geierspitz (7019').

On peut se rendre en 4 h. du Sentis à Wildhaus dans le Toggenburg (R. 71) par la Seealp (pour la montée il faut 7 à 8 h.). Le chemin ordinaire du Weissbad à Wildhaus (6 h.) passe par Fählen (4479') et la Krayalp (6156'). Il est dangereux de suivre un chemin plus court par la Bommenalp et l'Altenalp où se trouve le *Ziegenloch*, fente verticale, au travers de laquelle on voit la Seealp; ce sentier passe encore sur l'Oerlikopf etc. et des glaciers.

66. De Rorschach à Coire.

Chemin de fer. Trajet 2 3/4 heures. Prix 9 fr. 80, 6 fr. 80, 4 fr. 90 c. Comp. p. 9. La gare de Rorschach est à 10 m. E. de la ville (p. 225), mais un embranchement conduit jusqu'au port. Les voyageurs qui monteront en voiture au port devront changer de voiture à la gare, s'ils ne veulent être ramenés au port. *Comp. la carte p. 228.*

Le Rheinthal, appelé jadis *Ober-Rheingau*, administré jusqu'en 1798 par des baillis suisses, comme le Tessin (p. 69), Thurgovie, etc., offre une grande variété de paysages grandioses et pittoresques. La voie, après avoir quitté Rorschach, longe quelques instants le lac. A dr., des prairies, champs de maïs et arbres

fruitiers; sur le versant les châteaux de *Wartegg* en bas, de *Wartensee*, au-dessus; plus loin, sur la pente du *Buchberg*, dont les vignobles s'avancent dans le Rheinthal, on n'a qu'une échappée sur le château de *Weinburg*, propriété du prince de Hohenzollern-Sigmaringen; vue célèbre du *Steinerne Tisch* (table de pierre) au-dessus du château (p. 225). La voie traverse le delta en partie très fertile formé par les dépôts du Rhin depuis des siècles: le lit du fleuve change fréquemment et il n'est navigable que pour de petits radeaux.

Station *Rheineck* (1234′) petite ville au pied de vignobles. Stat. *St^e-Marguerite* avec un bac très fréquenté sur le Rhin, qui forme ici la limite de la Suisse et du Vorarlberg autrichien. Le village sur la r. dr. s'appelle *St-Johannhöchst*. La plaine du Rhin est pierreuse et exposée à de fréquentes inondations; la voie longe la rampe de la colline semée d'arbres fruitiers et de champs de maïs. Stat. *Au*, *Heerbrugg*, *Rebstein*.

Altstädten (1336′) (**Drei Könige* ou *Poste*, ch. 1, déj. 1, soup. 1; *Krone*, *Rabe*) ville de 6492 h. (2350 prot.). D'ici une route montant 2 h. mène sur le *Ruppen* (2866′), puis en 1 h. à Trogen et de là en 2 h. à St-Gall; une seconde en 3 h. par le *Stoss* et Gais à Appenzell (p. 232); un sentier intéressant en 3 h. par la *Chapelle St-Antoni* et *Heiden* (p. 229) à Rorschach. Près d'Altstädten se montre à dr. par une gorge le Sentis couvert de neige; dans le fond S. le Scesaplana neigeux, au-devant le Falkniss à la forme pyramidale (p. 235).

Station *Oberried*. Sur le penchant E. de la colline boisée qui fait saillie, les ruines d'une tour carrée. Le défilé par lequel passe la grand'route à l'O. de la colline, est le *Hirschensprung*; au-dessus s'élèvent les montagnes escarpées et calcaires du *Kamor* et du *Hohekasten* (p. 232).

Station *Rüti*. Le haut rocher boisé et en saillie sur la petite ville de *Sennwald* (Poste ou Krone) s'appelle la *Kanzel* (chaire). Stat. *Saletz*, puis *Haag* où vient se croiser la route du Toggenburg à Feldkirch. Au-dessus de la stat. *Buchs* (*Sonne, *Hörnli) le grand et blanc château de *Werdenberg*, jadis résidence d'une famille célèbre de comtes de ce nom.

Vis-à-vis, sur la r. dr. du Rhin, sur une élévation, *Vaduz* avec un château, chef-lieu de la principauté de Liechtenstein (p. 241), au pied des *Drei Schwestern* (*Trois Sœurs*), montagne qui borne l'horizon depuis Altstädten.

Stat. *Sevelen* dominée par le vieux château crénelé de *Wartau*. Près de la station *Trübbach*, les masses rocheuses du *Schollberg* resserrent tellement le Rhin que la route et le chemin de fer ont dû être taillés dans le roc. Vis-à-vis, sur la r. dr. du Rhin, sur une petite éminence, les imposantes ruines du château de *Guttenberg*.

Avant la stat. **Sargans** (p. 38) la ligne Wallenstad-Zurich se détache au NO. Le Rhin, qui vraisemblablement se jetait ici à l'O.

dans le lac de Wallenstad (p. 37) s'est frayé une large ouverture au travers des rochers pour prendre la direction N. La contrée est de plus en plus grandiose et pittoresque: au NO. la longue chaîne déchirée des *Kurfirsten* (p. 37), à l'E. la pyramide grise du *Falkniss* (7899′) et les sommets neigeux du *Scesaplana* (9136′).

Ragatz v. p. 236. A dr. une cascade sort d'une fente de rocher; tout près, les ruines du château de *Freudenberg*. Vis-à-vis, sur la r. dr. du Rhin, on voit sur la plus haute pointe du *St-Luzienberg* ou *Fläscherberg* (3512′) quelques ouvrages destinées à défendre le passage (p. 241).

Avant le confluent de la *Tamina*, la voie franchit le Rhin sur un pont oblique. Station **Mayenfeld** (1555′) (*Alte Post*) antique petite ville protestante fort aisée, située en face de Ragätz, dans la partie la plus fertile des Grisons. La vieille tour a été construite au 4e siècle par Constantin, empereur romain, pour servir de rempart lors de la migration des peuples. Le château (jadis aux Toggenburg) fut jusqu'en 1795 la résidence des baillis grisons, gouverneurs de Mayenfeld.

Sur le penchant de la montagne, avant le confluent de la Landquart et du Rhin, est situé le bourg de *Malāns* (1921′) (Kreuz) avec le château de *Bodmer*, propriété de la famille de Salis. C'est ici que croît le meilleur vin du Rheinthal grison appelé *Kompleter* (p. 238). Le sentier de Mayenfeld au Prettigau (p. 265), 1/2 l. plus court que la route, passe par Malans.

Le pont qui fait passer la grand'route de la r. g. du Rhin sur la r. dr., appelé *Untere Zollbrücke* (pont-péage inférieur) ou *Tardisbrücke*, a été reconstruit après les inondations de 1834 et sert de limite aux cantons de St-Gall et des Grisons. Au-dessus de ce pont la *Landquart* se jette dans le Rhin. Près de la station *Landquart*, la voie franchit la Landquart. (Route du Prettigau, v. p. 268.) Sur la r. g., à mi-hauteur de la montagne, on aperçoit l'ancienne abbaye de *Pfeffers* (p. 237), au fond les sommets nus du *Grauhorn* (8764′, v. p. 237).

La contrée entre Mayenfeld et Coire se distingue par sa fertilité; au centre la station **Zizers** (1748′) (*Krone*) ancien bourg; dans le voisinage *Molinära*, résidence d'été et ferme de l'évêque de Coire. Elle a beaucoup à souffrir des inondations et des pierres amenées par les torrents des montagnes (Rüfenen, ravines) qui coupent même la route après de fortes pluies. Il faut sans cesse corriger les routes et les rivières. A dr. les cimes neigeuses du *Calanda* (8650′) qu'on gravit en 7 à 8 h. de Coire; coucher à 2 h. du sommet dans un chalet (*obere Maiensäss*). Sur les versants boisés de la r. g. du Rhin les ruines des vieux châteaux, *Krottenstein*, *Liechtenstein*, *Haldenstein*, etc. Lorsqu'on construisit à Vienne, au siècle passé, le palais Liechtenstein, le prince fit prendre des pierres de cette ruine pour les fondements de son palais.

Coire v. p. 238.

67. Ragatz et Pfeffers.

Hôtels. *Hof Ragätz, ch. 2, d. 3, déj. 1, s. 1/2 fr. Hôtel Tamina près de la poste, mêmes prix. Le prix de l'omnibus (50 c.) est réclamé à part par le domestique de l'hôtel Tamina. Krone. Vin bon et modéré au Lämmle (agneau).

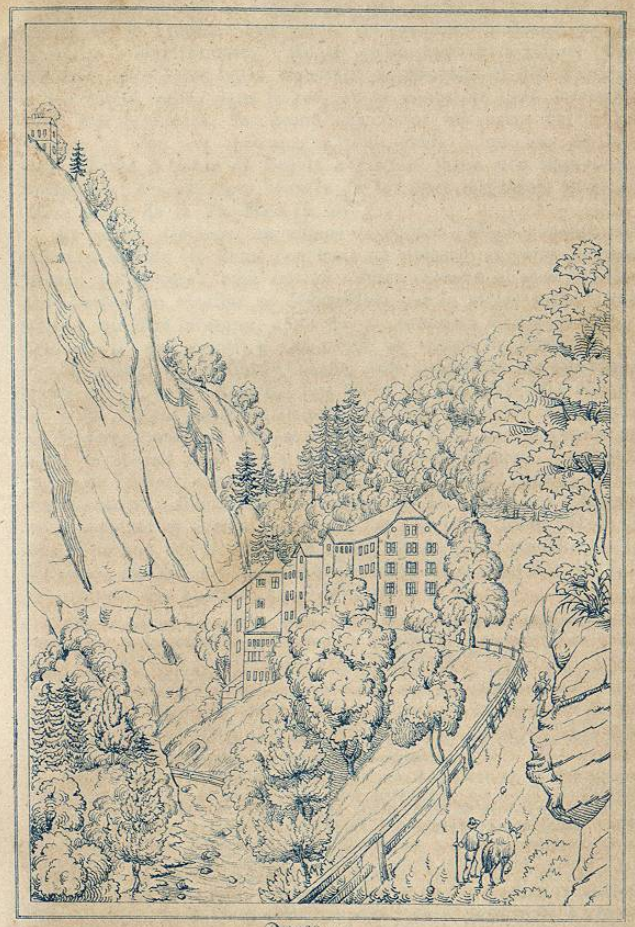
Voitures à 1 chev. pour les Bains de Pfeffers 5 fr. — L'après-midi un omnibus va ordinairement à Fideris (p. 266).

Ragatz, village sur la sauvage *Tamina* qui se jette au-dessous dans le Rhin, avec l'ancien palais de l'abbé de Pfeffers, édifice converti depuis 1840 en un hôtel (v. plus haut) et en une maison de bains où l'eau est amenée des Bains de Pfeffers au moyen d'une conduite de 12,500′ de long. Les baigneurs sont en majorité des Suisses riches.

Dans le *cimetière*, vers le mur E. est le monument du célèbre philosophe *Schelling*, mort le 20 août 1854 pendant une cure de bains: au monument (h. de 18′, exécuté par Ziebland de Munich) on voit la buste et un relief; l'inscription allemande porte: *Au premier penseur de l'Allemagne, Fréd. Guill. Jos. de Schelling, conseiller intime et professeur de philosophie; S. M. Maximilien II, roi de Bavière, a fait élever ce monument à la mémoire de son maître chéri.* — Devant la chapelle mortuaire une pierre rappelle la mémoire de *Laura Schwartz* de Mulhouse, *„enlevée à ses parents dans sa 16e année par la chute d'une pierre, en se rendant à la source de Pfeffers le 7 juillet 1852.“*

Les ***Bains de Pfeffers**, 520′ au-d. de Ragatz, sont un des points les plus remarquables de la Suisse. Une route, bonne mais très étroite, resserrée dans toute sa longueur entre la Tamina et des rochers calcaires à pic (500 à 800′ de h.), sur le flanc duquel elle a été construite en 1839, conduit en 52 min. de Ragatz aux anciens Bains de Pfeffers; ils sont fréquentés par la classe inférieure à raison des prix modiques et par les personnes de condition supérieure, qui préfèrent prendre les eaux à la source même. Construits en 1704, ces Bains ont l'apparence d'un cloître et peuvent contenir jusqu'à 300 pers., mais la situation ne convient guère pour un long séjour aux malades qui ont besoin de soleil et d'air pur; car des rochers presque à pic de 600′ de h. n'y laissent luire le soleil, au cœur même de l'été, que de 10 à 4 h. L'organisation de l'hôtel est bonne: à 12 h. et à 7 1/2 h. t. d'h. s. v. 2 1/2 fr.; déj. 1, ch. 5 à 20 fr. par semaine; billard, salon de lecture, et salon pour les dames; bain très agréable (1 fr.); chaque bassin est spacieux et doublé de briques blanches; on y fait entrer ou sortir de l'eau à environ 29° R. et on prend une sorte de douche chaude, toujours à la même température. Le gouvernement saint-gallois dirige le tout; *Dr. Dorman*, médecin des eaux.

La source thermale (30° R.) n'a ni goût ni odeur; son efficacité est analogue à celle d'Ems. Elle jaillit en abondance à 6 min. des Bains dans une effrayante gorge, large de 20 à 40′



Pfäffers

seulement, au fond de laquelle mugit la *Tamina*. On se rend à la source par un pont en planches étroit et glissant, long de 660 pas et assujetti au rocher par des barres de fer à 40′ au-dessus de la Tamina. Les parois de cet abîme finissent par se rejoindre à leur sommet; c'est ce qu'on appelle la *clôture* (Beschluss); plus loin, elles s'ouvrent de nouveau et l'on parvient à une cavité taillée dans le roc, où se concentre l'eau thermale. Pour voir la source, on prend aux Bains une carte qui coûte 1 franc et l'on est accompagné d'un guide à qui l'on ne doit rien. Toute la route de Ragatz à Pfeffers laisse une impression ineffaçable; ces sauvages beautés de la nature surpassent en grandiose celles de la Via Mala (p. 287).

Le *sentier des bains au village de Pfeffers* ($1^1/_4$ h.) monte par contours depuis les Bains (en haut un poteau) et passe le pont naturel (la clôture), puis sur un sentier rocheux et escarpé (disposé parfois en escalier et désagréable par la pluie) jusqu'à une prairie, où il se bifurque; celui de dr. conduit à Vättis (ci-dess.), celui de g., qui aboutit à une route, au village de Pfeffers.

Le **village de Pfeffers** (**Taube*, *Adler*) est situé sur une montagne à $^1/_2$ l. S. de Ragatz. Les Bains de Pfeffers, déjà connus en 1242, étaient autrefois la propriété de l'*abbaye de Bénédictins de Pfeffers*, fondée en 713 et dissoute en 1838 par le gouvernement de St-Gall pour cause de dissensions intérieures. Le cloître même de Pfeffers, construit en 1665, a été converti (1847) en un établissement d'aliénés *(St-Irminsberg)*. — En retournant à Ragatz on a toujours et surtout depuis (10 m.) le mont *Tabor* (3150′ ?) une belle vue sur la vallée du Rhin, au-delà de laquelle est le Falkniss; au NO. jusqu'aux Kurfirsten (p. 37); plus bas on voit les ruines du château de *Wartenstein*.

Ragatz est un quartier-général favorable pour les explorateurs de montagnes et les amateurs d'une nature grandiose. Les excursions qu'on peut faire jusqu'à 8 ou 10 lieues à la ronde sont: le *Prettigau*, la vallée de *Davos* (R. 81); le *Fläscherberg* avec l'exploration de la petite forteresse de *Luziensteig*, entre le Fläscherberg et le Falkniss (R. 88); les *Kurfirsten* (p. 37); la vallée de *Weisstannen* avec le mont *Rieseten*, et la vallée de *Kalfeus* (p. 257) avec le *Ramin* (p. 77); les *Grauhörner* (8764′), dont l'ascension se fait rarement; elle est pénible et demande 5 h.; on aperçoit de leur sommet le lac de Constance par-dessus les Kurfirsten etc.

Deux chemins conduisent de Ragatz à Reichenau (7 à 8 h.), en remontant le cours de la Tamina; l'un passe par les *Bains de Pfeffers*, *Valens*, *Vasön* (2854′) et *Vättis*, sur la pente O. de la montagne; c'est un sentier pénible et très désagréable après les pluies; l'autre passe par le *village de Pfeffers*, *Vadura* (2980′) et *Rakol*, sur la longue pente E. de la montagne, vis-à-vis du Calanda (p. 235); c'est le meilleur et le plus court. Les deux sentiers se réunissent non loin de *Vättis* (2916′). Ici le chemin quitte la Tamina, qui vient de la *vallée de Kalfeus*, à l'O.; il traverse la *Kunkelsalp* et le défilé de la *Foppa* (4280′) (5 min. à dr. du chemin, belle vue sur le Rheinthal); il devient ensuite pénible, escarpé et pierreux jusqu'à *Tamins* et *Reichenau* (R. 85) station de poste à l'O. de Coire. Il n'est pas sans danger au printemps, par suite des avalanches. Une brigade française sous le général *Demont* traversa ce passage en mars 1799, surprit les Autrichiens à Tamins et pilla la localité.